VBG

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

Session III

causes et conséquences des VBG

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

Les causes culturelles

Les causes institutionnelles

La pauvreté et l'ignorance

les conséquences sur la société

les conséquences sur la famille

les conséquences sur la personne

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

Les causes culturelles

La conception de la supériorité de l'homme tire sa légitimité de la sphère socio culturelle. Cette perception est source de violences de tous genres.

Les éléments constitutifs des causes culturelles sont donc:

- les rapports inégaux entre les hommes et les femmes,
- les croyances en la supériorité des hommes,
- les droits de propriété des hommes sur les femmes et les filles,
- le statut de l'homme en tant que chef incontesté de la famille,
- l'acceptation de la violence par les femmes comme un fait culturel normal.

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

Les causes culturelles

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

Les causes institutionnelles

En général les pays ne souffrent pas de l'absence de lois ou de structures pour la prévention et la répression de VBG. Les préoccupations institutionnelles résident dans l'insuffisance de l'application des ces lois :

- l'impunité des auteurs de violences : non application ou faible application des textes de lois;
- La faible capacité et de compétence des acteurs en matière de gestion et de traitement des VEFF (police, gendarmerie, agents de santé et d'action sociale, leaders coutumiers et religieux, etc.)
- La banalisation des VEFF;
- La lenteur des démarches administratives et judicaires dans le traitement des VEFF

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

La pauvreté et l'ignorance

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

La pauvreté et l'ignorance

La pauvreté :

ce facteur est souvent associé à l'état de dénuement, à la faiblesse des revenus pour subvenir aux besoins socioéconomiques de base. Mal maitrisée, cette situation est source est source de tensions, de violences conjugales, d'exploitation de l'un ou l'autre à des fins mercantilistes (esclavage, surcharges de travail, prostitution,…).

L'ignorance :

il s'agit de l'ignorance des droits humains, des droits civiques, des droits spécifiques des enfants, des droits spécifiques des femmes. Elle est source de brimades, d'attitudes de non droits, de violences supposées justifiées par le contexte social, religieux et traditionnel.

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

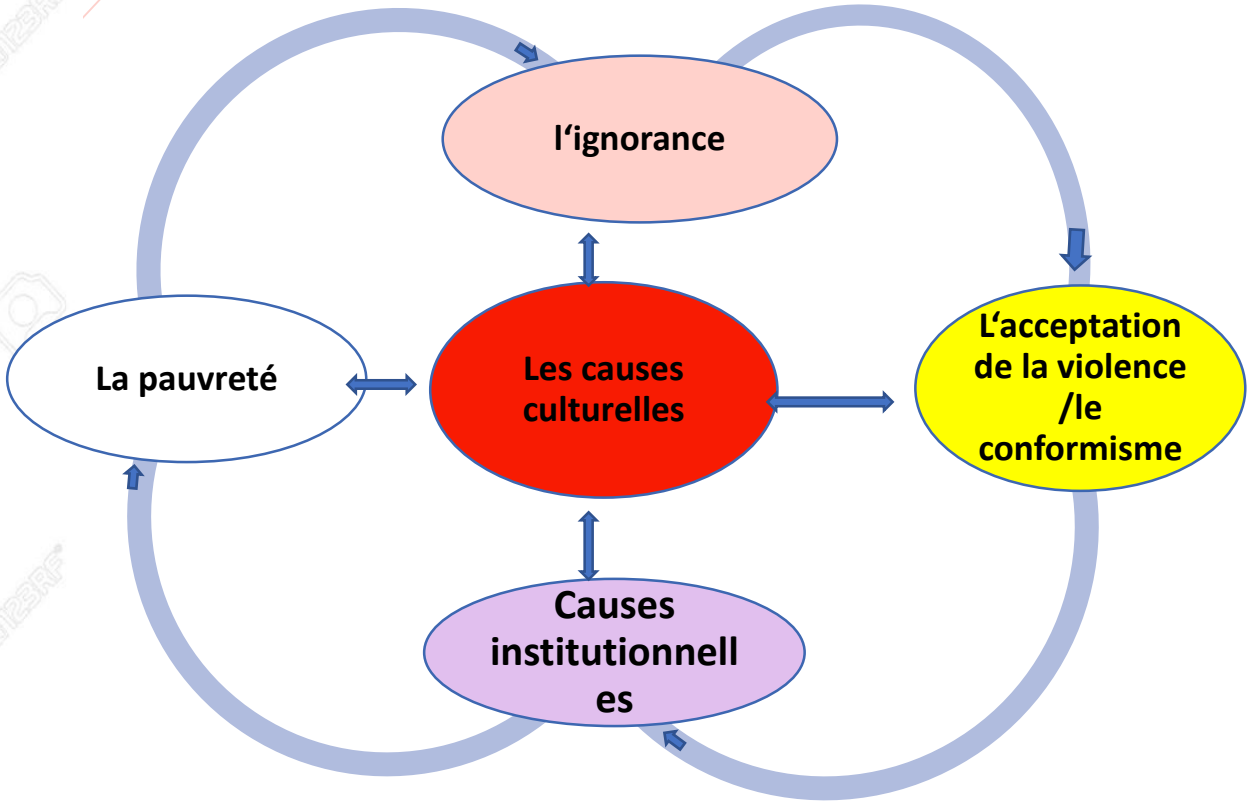
l'acceptation des violences

Le vécu de certaines personnes les amène à accepter les violences dont elles sont victimes:

Cette acceptation est souvent due:

- A la peur du regard de la société (la honte);
- Au désire de se conformer aux normes ;
- Au manque de d'assurance et de confiance en soi;
- La procédure judicaire est longue et coûteuse. Etc.
- Les forces de l'ordre sensées les protéger banalisent les faits ;
- Le scepticisme vis-à-vis des institutions étatiques ;

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

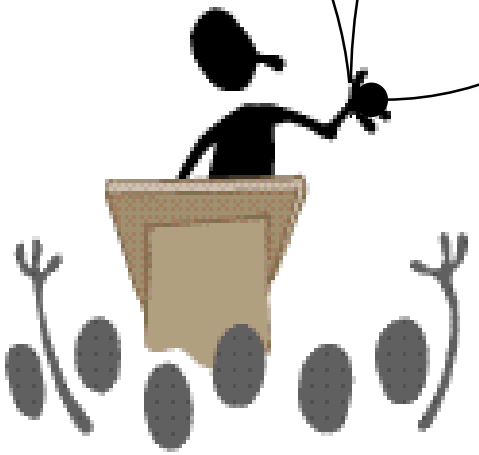


Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

les conséquences sur la famille

les conséquences sur la société

les conséquences sur la personne



les conséquences sur la personne

- L'Empoisonnement, le meurtre, l'assassinat ;
- Les difficultés de procréation (troubles gynécologiques, avortements ; infections sexuellement transmissibles ; grossesses non désirées ; problèmes obstétriques ; fausses couches ; souffrance fœtale ; faible poids de l'enfant à la naissance ; accouchement prématuré) ;
- troubles affectifs ; anxiété ; peur de la vie de couple ;
- reproduction de la violence dans leur vie de couple ;
- Transmission des IST ou du VIH;
- La perte de l'emploi ;
- Le non accès à des facteurs de productions ;
- La faible participation à la vie publique ;
- la perte d'avantages socioéconomiques et professionnels ;
- L'isolement et l'auto-stigmatisation ;

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

les conséquences sur la personne

.

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

les conséquences sur la famille

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

les conséquences sur la famille

- Les crises conjugales entre époux, entre un époux et la belle famille ; divorce ;
- Le refus et/ou l'abandon des méthodes contraceptives ;
- L'abandon des enfants;
- La fuite du foyer conjugal ;
- Les troubles éducatifs des enfants : mauvaises performances scolaires, délinquance ;
- Mauvaise qualité de vie ;
- Ect.

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

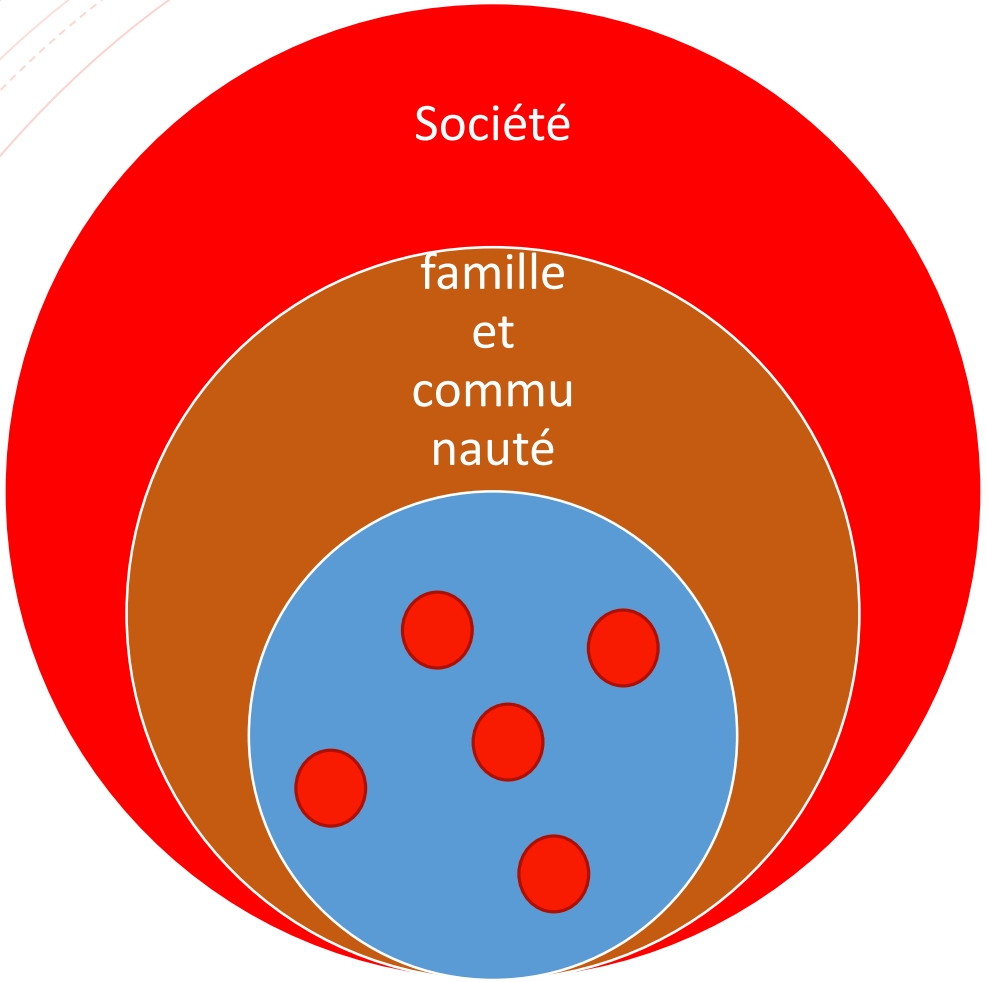
les conséquences sur la société

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

les conséquences sur la société

- les VBG touchent tous les secteurs de développement et ont une portée qui dépasse le cadre limité du privé. Elles influent le bien-être des victimes, entraînent une baisse de la qualité humaine et ont un coût économique élevé, défavorable au développement.
- Ces coûts sont occasionnés directement ou indirectement par les disfonctionnement : traumatismes, blessures à prendre en charge par les services de santé ; perte d'emplois consécutif aux violences sources de précarité économique et sociale;
- frais de justice s'il y a lieu ; coûts et charges liés à la déperdition scolaire des enfants ;
- manque à gagner en investissement d'un couple stable sur le tissu économique.

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement



Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

Le cycle des VBG

La tension

Explosion crise ouverte

La séparation

La réconciliation

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

La tension

Pendant cette phase, chaque acteur a le sentiment que quelque chose ne va pas. Les regards sont agressifs, furtifs, accusateurs…expriment le mépris et l'intolérance. La communication n'est pas fluide mais entrecoupée par un ton irritant et expéditif. Le silence est hostile et isolant. Un rien peut faire exploser la violence. A cette étape, une des parties ou les deux doivent faire l'effort de dialoguer et de faire baisser la tension, sinon on risque d'abonder la phase d'explosion ;

l'explosion - la crise ouverte

A cette étape, un des acteurs perd son contrôle et passe à l'offensive avec agressivité. Les échanges sont houleux, injurieux, accusateurs et peuvent basculer sur la violence physique et ses corollaires (blessures, fractures, spoliations, répudiations, viol, etc.) ;

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement

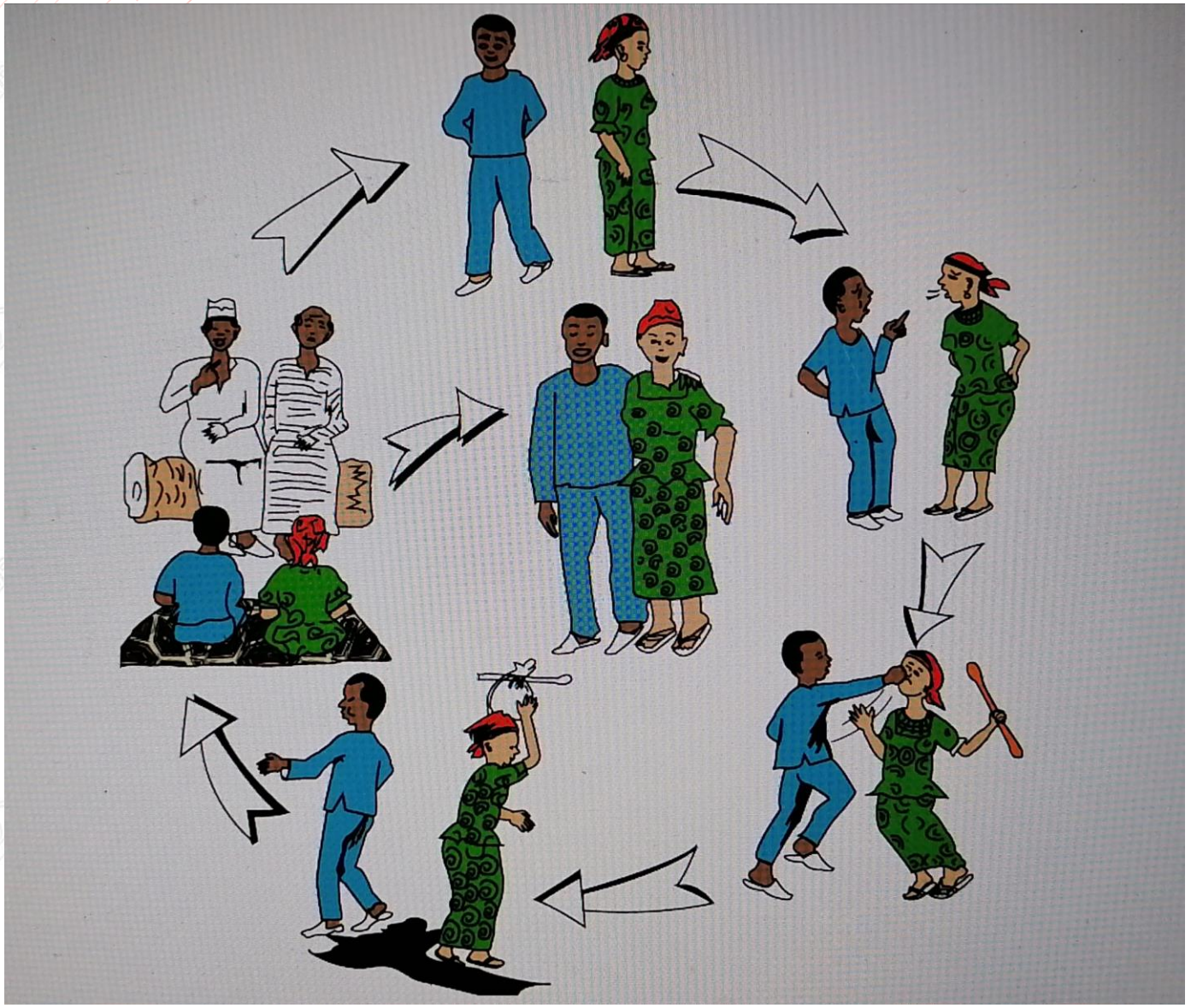
la séparation :

Après la crise ouverte et ses manifestations, les parties tendent dans le meilleur des cas de revenir à la raison. L'une ou l'autre partie réfléchit sur ses actes. Chaque partie maintient ses distances. Elle peut être plus ou moins longue en fonction de la gravité de la phase d'explosion. On cherche pour surpasser cette étape, la conciliation.

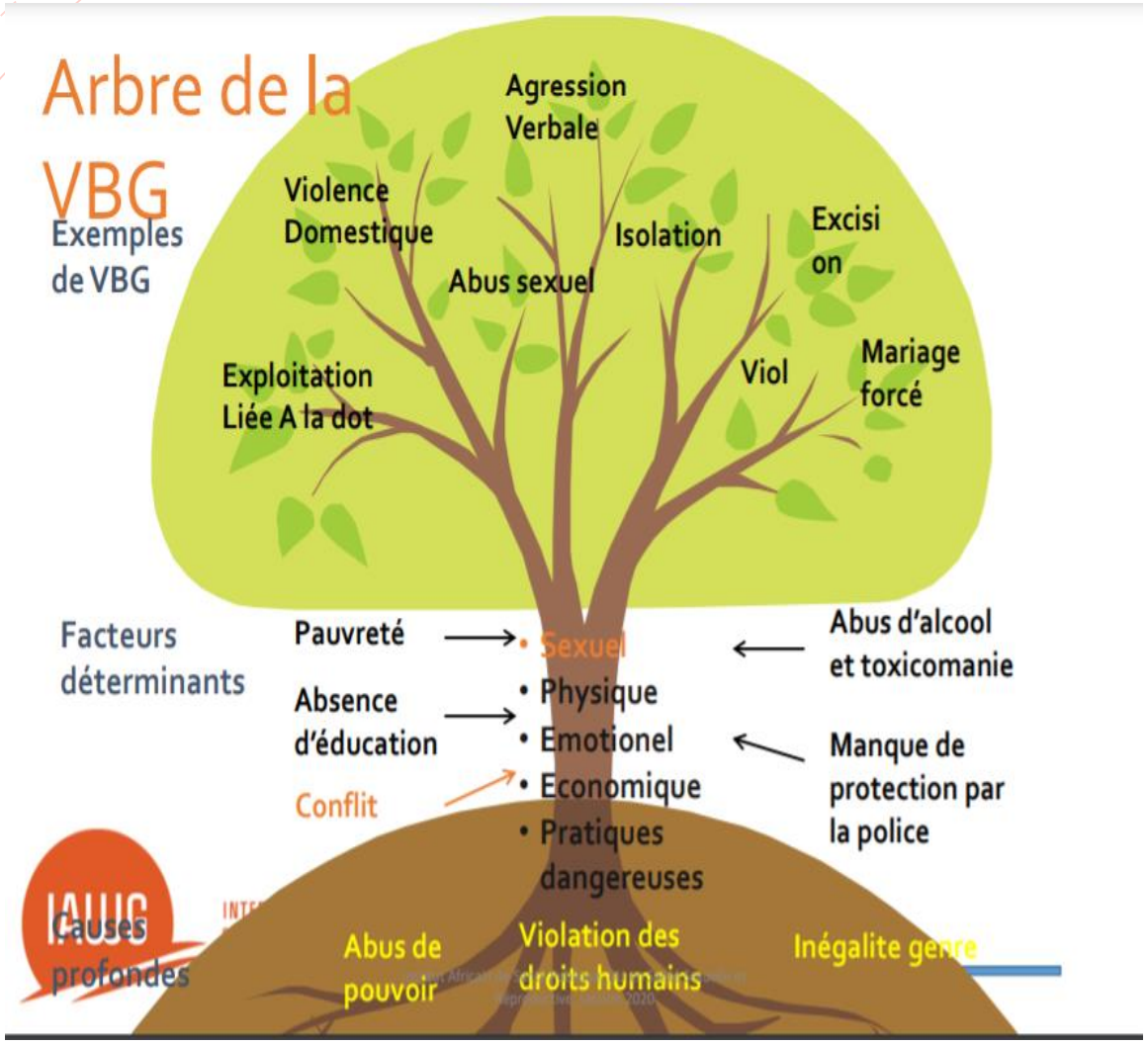
Les excuses et la réconciliation :

Après le répit de la phase de séparation physique ou psychologique, les parties tentent le rapprochement ou font intervenir une tierce personne pour la conciliation. elle est souvent précédée d'excuses, de demande de pardon, de promesses de ne plus recommencer, de prise d'engagements positifs. A cette étape, les reproches sont évacués et les actes amoureux refont surface. C'est généralement en ce moment que l'espoir renait au point parfois de faire surseoir les recours à la justice.

Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement



Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement



Harouna KIEMTORE
Spécialiste en Genre et Développement